



N°9

du lundi 16 Janvier

201

7

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

Nous pouvons mourir de tout.

« Mourir pour nos idées mais de mort lente », assassiné par arme à feu sur le balcon de son hôtel à Memphis... C'est aujourd'hui le Martin Luther King Day comme tous les troisième lundis de Janvier, jour qui marque aux USA la naissance du représentant démocrate, jour qui met donc en lumière son action aux côtés des syndicats, pour les droits civiques des noirs, pour la paix et contre la pauvreté.

Nous sommes à cheval entre le discours d'adieu de Barack Obama et le discours d'investiture de Donald Trump. Tout en sincérité et en lucidité, le « maintenant » ancien président reconnaît malgré quelques avancées sur la santé par exemple, qu'il a échoué et notamment sur le déclassé social d'une grande partie des américains. Nous avons eu le droit à l'apologie de l'amour conjugal : « Cette famille ouverte dans laquelle on accueillait l'autre, ... de tout ce que j'ai fait, vous êtes ma première fierté ». Barack Obama a d'ailleurs balayé une larme du revers de la main comme nous montre une photo dans le *Journal du Dimanche*, il a défendu fermement son bilan et appelé surtout ses partisans à faire vivre la démocratie américaine. Joli reportage dans une Amérique qui défie Trump. En effet, de l'autre côté de l'Atlantique, on proteste, on se soulève, on manifeste, la fronde est bien là, on organise la révolution. Plus d'un million de femmes sont attendues dans la rue de la capitale, du jamais-vu dans la longue histoire des mouvements contestataires américains. « Cet homme pratique une sorte d'intimidation qui n'est pas habituelle chez les américains. Donc, oui, j'ai peur de ce qu'il peut faire à notre pays. La population noire est la première visée. Trump montre un vrai visage, celui du dictateur. Ce qui se passait dans l'ombre auparavant, se fera au grand jour. La liberté de culte est la raison pour laquelle nos pères fondateurs sont venus en Amérique. Ce qu'il propose est sans précédent » nous raconte un contestataire.

Dans *la Croix*, Bruno Frappat, dans sa chronique qui me charme chaque dimanche, émet un vœu pour cette nouvelle année : « nous serions ravis qu'il tombe de haut. Le phénomène est fréquent dans l'actualité politique ». En parlant du triste couple de l'année Trump – Poutine, il conclut de manière très poétique : « Allons- nous nous occuper d'éviter les balles perdues ? Les temps qui viennent ne sont pas très roses et l'on se demande certains matins gris, il y en a beaucoup, comment le printemps va revenir sur terre, comment les arbres pourraient reprendre goût à la sève montante et à de nouvelles floraisons émergées de leurs rameaux raplapla... »

Nous pouvons également mourir du chômage. Jean-Luc Mélenchon l'a rappelé dans un tweet ce week-end, oui, à cause du chômage en France, 14 000 personnes meurent chaque année. Souvent, cela va de pair avec le tabagisme et l'alcoolisme. Ces derniers font bien des ravages rappelle la *Voix du Nord* après le constat d'Emmanuel Macron. Des tweets ravageurs se sont déchaînés devant de tels propos ciblant notre région. Jean-Michel Bretonnier nous affirme que « notre région conserve des records nationaux de mortalité. Les maladies cardio-vasculaires et les cancers sont supérieurs dans des proportions à peine croyables aux normes nationales. Ce sont le résultat d'une grande pauvreté économique et d'un profond désarroi social, là où rayonnaient auparavant l'acier et le charbon. L'injustice a commencé après la guerre. Tout d'abord, quand les nordistes ne profiteront pas de la prospérité économique dont ils étaient pourtant acteurs, avec des équipements et un personnel médical insuffisants. La désindustrialisation, la population la paie



franckbouville@yahoo.fr



N°9

du lundi 16 Janvier

201

7

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

encore aujourd'hui dans sa chair. La solution passe par un renouveau économique des secteurs d'activités et par l'émancipation de ses habitants, loin, bien loin d'un clientélisme politique.

Nous pouvons également signer notre arrêt de mort et regretter de ne pas solliciter un nouveau mandat. Pas en métropole mais loin d'ici, à Bamako au Mali, François Hollande, qui soutiendra probablement Emmanuel Macron, nous livre le Journal du Dimanche, ressent un goût d'inachevé qui aurait pu justifier d'autres prétentions. Que c'est joliment dit ! Le JDD nous apprend également qu'on lui aurait fait une proposition de faire son Baden-Baden, comme le général De Gaulle l'avait fait en 1968 en prenant la fuite en catimini, sans aviser personne. L'opposition fut désorientée à l'époque. François Hollande aurait eu cette tentation en Novembre dernier pour annoncer sa candidature. On sait maintenant qu'il y a renoncé ...

On peut encore de nos jours, pour les personnes immunodéprimés, mourir de la grippe. *Aujourd'hui en France*, nous plonge dans l'histoire de la grippe espagnole ô combien mortifère. En un an, elle aura tué deux fois plus de personnes que la grande guerre. Les lycées restaient porte close, on enterrait la nuit, Edmond Rostand et Guillaume Apollinaire y succombèrent. Ce fut 20 millions de morts. On parlait en 1918 de complot germanique : « c'est sûr, les boches ont contaminé des conserves alimentaires », disait-on. Mais nous vivons une autre époque et au dernier pointage de dimanche, 800 000 personnes contaminées avaient été recensées. « Une crise dramatique et invisible » nous alarme Pascal Champvert, président de l'association des directeurs des services aux personnes âgées.

Et puis on peut mourir d'envie et d'ennui. D'envie avec ce couple d'américains qui recherche une nounou pour une garde d'enfants, dicit *Aujourd'hui en France*, pour faire le tour du monde avec eux : « nous cherchons quelqu'un qui aime nos enfants autant que nous, même quand ils font n'importe quoi ». Ils attendent vos candidatures... D'ennui aussi avec l'incroyable longévité de l'heureux gagnant des 12 coups de midi, sur TF1, un bénéficiaire du RSA, qui a empoché plus de 800 000 euros soit six mois de gains et 192 victoires. Il a été détrôné ce vendredi. Des rumeurs couraient comme quoi la direction lui soufflait les réponses. « Plus on a un grand champion, plus on a une grande audience » a résumé Jean-Luc Reichmann, l'animateur.

Bien évidemment, il y a la petite mort, celle connue de tous, on peut mourir d'amour. On pourrait conclure sur cette phrase d'un réalisateur qui définissait son actrice Isabelle Huppert, qui a été primée aux Golden Globes il y a quelques jours par un fabuleux oscar, de la manière suivante : « Son visage est comme une carte météo où l'on voit passer le moindre nuage »
Quelle plus belle déclaration d'amour existe-t-il ???

